

Charrue, avec un homme pour la conduire et aider à couper les principaux égoûts. Les conditions pour le louage de la charrue sont aussi données,

On pourra avoir, en s'adressant à M. Cotgreave, des instructions ou directions imprimées pour l'emploi de l'instrument.

Moins de 25 acres. Pour creuser des égoûts à 20 pouces de profondeur, et à 8 verges de distance, l'un de l'autre, poser les tuyaux et remplir, 26s. Ditto, deux pieds ditto, 27s. Do. deux pieds six pouces, do 30s. Do trois pieds, do 35s.

Moins de 50 acres. Pour couper des égoûts de 20 pouces de profondeur, et à 8 verges de distance, poser les tuyaux et couvrir, 23s.

Moins de 100 acres. Pour creuser des égoûts de 20 pouces de profondeur, à 8 verges l'un de l'autre, poser les tuyaux et remplir, 21s. Do deux pieds, do 23s. Do deux pieds six pouces, do 26s. Do trois pieds, do 31s.

200 acres et au-dessus. Pour creuser des égoûts de 20 pouces de profondeur, à 8 verges de distance, etc. 20s. Do deux pieds, do 23s. Do deux pieds six pouces, do 25s. Do trois pieds, do 30s.

On contractera spécialement pour d'autres profondeurs.

N. B. Dans le cas où quatre chevaux et un homme seraient fournis, il sera fait une déduction de 5s. 10d. par acre, eu égard à la profondeur et à la quantité.

Conditions pour le louage de la Charrue, avec conducteur, l'homme devant, dans tous les cas, être payé au bout de chaque semaine, 12s. par semaine.

Pour toute quantité de terre se montant à 50 acres et au-dessus, pour 20 pouces de profondeur, 5. Do do pour deux pieds, 6s. Do do pour deux pieds six pouces, 7s. Do do pour trois pieds, 8s.

ENGRAIS MINÉRAUX

PLÂTRE.—L'usage du plâtre en agriculture ne paraît pas remonter au delà du siècle dernier. Mais à partir de cette époque, son usage s'est étendu rapidement en Allemagne, puis en France et en Angleterre. Aux Etats-Unis d'Amérique, on commença par se moquer du célèbre Franklin, lorsqu'il voulut introduire l'usage de semer du plâtre sur les plantes fourragères. Celui-ci prouva d'une manière irrésistible qu'il avait raison d'en conseiller l'emploi. Il choisit un champ de trèfle aux portes de la ville de Washington, placé

de telle sorte que sa surface fût bien nettement visible à tous les yeux ; il sema du plâtre sur cette luzerne, mais en formant sur le terrain avec le plâtre la trace de ces mots : *Ceci a été plâtré*. Au bout de quelques jours, le trèfle devint plus vigoureux sous la trace du plâtre ; devint plus haut et d'une couleur plus foncée, de sorte que tous les ennemis de cette mesure ne pouvaient s'empêcher de lire malgré eux leur condamnation dans ces mots : *"Ceci a été plâtré."* La justification de Franklin était sans réplique.

Le plâtre semé sur les légumineuses double quelquefois les produits, quand on attend que l'herbe ait déjà atteint environ six pouces de tige. Semé au mois d'Août sur du trèfle de l'année, après la récolte de la céréale qui le protégeait, il fait produire une coupe déjà très bonne au mois d'Octobre. Mais il produit son plus grand effet, au printemps.

Le plâtre se répand à la volée, le soir ou le matin, par un temps calme, à la rosée ou après une petite pluie ; car il est utile que la poussière s'attache aux feuilles, attendu que c'est sur cet organe que le plâtre produit le plus d'effet. Quelques expériences paraissent prouver que le plâtre semé en même temps que la graine de trèfle et de luzerne produit encore beaucoup d'effet, mais on ne la sème pas habituellement ainsi. C'est l'amendement qu'on sème à plus petite dose ; il doit être employé en volume à peu près égal à la semence.

Il paraît, d'après les expériences de M. Soquet, que les racines d'un trèfle plâtré présentent un tiers de plus que s'il ne l'avait pas été. Comme ces racines restent en terre et forment engrais pour le froment qui suit ordinairement le trèfle, ce froment doit être beaucoup plus fort, puisqu'il est mieux fumé. Le plâtre, si efficace sur les feuilles et les racines, ne l'est pas moins sur les graines des légumineuses, mais il rend ces graines dures à la cuisson, inconvénient souvent très grave.

Le plâtre doit être employé en plus grande quantité sur les terres argilo-siliceuses que sur les terres calcaires. Il y a même des terres déjà gypseuses où il ne produit aucune espèce d'effet : les terres qui ont été trop plâtrées sont dans le même cas. Il est probable que le plâtre n'a d'action qu'autant qu'il est dissous sur les feuilles par la rosée : or, cet effet se produit d'autant mieux que le plâtre se divise mieux ; aussi le plâtre natif (sulfate de chaux anhydre, ou sans eau), qui ne peut être ni cuit ni gâché, n'est d'aucune utilité. Le plâtre brûlé ou calciné, celui qui est trop cuit pour bien se gâcher, est dans le même